

MARDI DE LA IIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 S 16, 1-13

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Combien de temps encore seras-tu en deuil à cause de Saül ? Je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Samuel répondit : « Comment faire ? Saül va le savoir, et il me tuera. » Le Seigneur reprit : « Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu viens offrir un sacrifice au Seigneur. Tu convoqueras Jessé au sacrifice ; je t'indiquerai moi-même ce que tu dois faire et tu me consacreras par l'onction celui que je te désignerai. » Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Quand il parvint à Bethléem, les anciens de la ville allèrent à sa rencontre en tremblant, et demandèrent : « Est-ce pour la paix que tu viens ? » Samuel répondit : « Oui, pour la paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Purifiez-vous, et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il purifia Jessé et ses fils, et les convoqua au sacrifice. Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé appela Abinadab et le présenta à Samuel, qui dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » Jessé présenta Shamma, mais Samuel dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. Quant à Samuel, il se mit en route et s'en revint à Rama.

Psaume 88 (89), 20, 21-22, 27-28

R/ *J'ai trouvé David, mon serviteur.*

- Autrefois, tu as parlé à tes amis : Dans une vision tu leur as dit : « J'ai donné mon appui à un homme d'élite, j'ai choisi dans ce peuple un jeune homme. »
 - « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai sacré avec mon huile sainte ; et ma main sera pour toujours avec lui, mon bras fortifiera son courage.
 - « Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !
- Et moi, j'en ferai mon fils aîné, le plus grand des rois de la terre ! »

Mc 2, 23-28

Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé ; et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui disaient : « Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! Cela n'est pas permis. » Et Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ? Au temps du grand prêtre Abiatar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de l'offrande que nul n'a le droit de manger, sinon les prêtres, et il en donna aussi à ceux qui l'accompagnaient. » Il leur disait encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Voilà pourquoi le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. »

+

Églises St Georges & St Nicolas, Haguenau, mardi 18 janvier 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » C'est une belle leçon que nous pouvons retenir, de cet épisode de la rencontre entre le prophète Samuel et le futur roi David. Aux yeux des hommes, David n'était qu'un jeune berger ; Dieu a distingué en lui celui qui était capable et digne de recevoir l'onction royale. Dieu regarde le cœur, et tout notre désir doit être de communier à ce regard du Seigneur. C'est proprement ce que la foi réalise, la foi qui nous apprend à regarder les situations, les personnes, comme Dieu les regarde.

Cette foi n'est pas présente dans la démarche des pharisiens, qui critiquent les disciples. Ils pensent pouvoir juger de l'application de la loi – mais de cette loi, ils ont perdu le sens profond. Pour obéir vraiment à la volonté de Dieu, il ne suffit pas de poser un geste extérieur, en harmonie avec la loi écrite ; et Jésus rappelle qu'il y a eu des contextes, des situations, où la loi qu'ils invoquent n'a pas été littéralement respectée.

« Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. » La loi n'a pas été donnée pour asservir l'homme, mais pour le libérer ; non pour l'obliger à agir d'une manière arbitraire, mais pour l'aider à discerner le bon chemin. Jésus Se permet de bousculer une manière trop légaliste de considérer l'obéissance : la vraie obéissance, cette conformation de notre volonté à celle du Seigneur, passe d'abord et surtout par une docilité du cœur, dans un regard de foi.

« Le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. » Au-dessus de la Loi, qui est de l'ordre des moyens, nous visons l'amour : l'amour envers le Christ, notre seul maître – qui est une réponse à Son amour, cet amour qu'Il nous a manifesté dans le don de Lui-même. Ce don total, inconditionnel, Il le ré-exprime chaque jour dans l'Eucharistie : accueillons-le avec un cœur vraiment ouvert. Demandons-Lui d'éclairer notre esprit par une foi toujours plus claire, toujours plus lumineuse. Ainsi nous trouverons notre joie à agir dans la vraie liberté des enfants de Dieu ; c'est cette joie que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.